

Assainissement Total Piloté par la Communauté (ATPC) dans la commune rurale d'Ambohimambola

Association Miarintsoa

En partenariat avec l'Unicef, l'association Miarintsoa a mené un projet pilote visant à expérimenter l'approche ATPC au niveau de 21 villages de la commune d'Ambohimambola (district de Betafo, région Vakinankaratra).

Contexte

La problématique de l'accès aux services d'eau et d'hygiène demeure un handicap majeur au développement durable de Madagascar, les enjeux humains à relever étant considérables.

La population de la commune rurale d'Ambohimambola, avec des taux d'accès à l'eau potable de 10 %, à l'assainissement de 2,5 % et à l'utilisation de latrines de 39 %, vit dans une situation alarmante. Présentant un fort taux de couches vulnérables et pauvres (88 %), la population locale a un très faible accès aux services d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement.

Afin de pallier à cette situation, l'association Miarintsoa, partenaire de l'UNICEF depuis 2000 et dont les activités visent à promouvoir le secteur eau, assainissement et hygiène, a mené le présent projet d'assainissement qui consiste à améliorer l'état sanitaire de la population de 3 fokontany.

Le projet propose d'améliorer le comportement de la population de 3 fokontany en matière de défécation à l'air libre. Pour cela, Miarintsoa a utilisé une approche visant à éveiller le sens de la honte et du dégoût au sein de la communauté pour qu'ensemble la population agisse par ses propres moyens afin d'arrêter la défécation à l'air libre : c'est l'approche CLTS ou ATPC (Assainissement Total Pilote par la Communauté).



Latrine construite à Vinaninony

Objectif et approche du projet

Objectif : le projet visait à susciter un changement favorable dans le comportement sanitaire de la population cible avec zéro défécation à l'air libre au niveau des 21 hameaux de 3 fokontany.

Approche : dans l'approche « ATPC », l'utilisation des méthodes d'évaluation rurale participative permet aux communautés locales d'analyser leurs conditions sanitaires et de prendre conscience collectivement de l'impact de la défécation à l'air libre sur la santé publique et sur leur proche environnement. Cette approche peut impulser une action locale collective et rapide de la part des communautés pour atteindre l'état de Fin de Défécation à l'Air Libre (« FDAL »).

Partenaires :
association Miarintsoa
Partenaires financiers :
UNICEF

Durée : 2008

Lieu : Commune rurale
Ambohimambola (région
Vakinankaratra)

Cibles du projet

L'approche adoptée a consisté à informer, sensibiliser et impliquer les parties concernées par le projet.

Sa mise en œuvre s'est faite selon les étapes suivantes:

Formation des facilitateurs : Les facilitateurs locaux, qui vont assurer les activités de déclenchement, sont issus des villages bénéficiaires du projet.

Pré-déclenchement : Les lieux de défécation à l'air libre et les taux d'utilisation de latrines sont déterminés pour chaque village.

Déclenchement : Les activités de « déclenchement » sont ensuite menées au niveau des villages : le déclenchement est fondé sur la stimulation d'un sentiment collectif de dégoût et de honte chez les membres de la communauté en les confrontant à la réalité crue de la Défécation à l'Air

Libre et à ses impacts sur la communauté tout entière.

Post-déclenchement : Cette activité consiste à suivre la réalisation des activités inscrites dans les plans d'actions communautaires.

Il s'agissait de suivre l'évolution des pratiques des villageois vers la fin de la défécation à l'air libre (FDAL). Les comités dénommés « comités CLTS » regroupant les autorités locales, dont les chefs des Fokontany, et des hameaux ainsi que les facilitateurs procédaient à l'observation des changements de comportement: contrôle au quotidien de l'utilisation des zones de défécation et des pratiques intermédiaires, du respect du planning des constructions des latrines.

Les résultats

Les déclenchements ont été réussis sur l'ensemble des 21 villages :

- Engagement pour l'atteinte de la FDAL dans chaque site
- Plans d'action communautaires élaborés contenant les décisions et résolutions ci-après :
 - détermination des pratiques intermédiaires en matière de défécation précédant la construction des latrines avant d'atteindre la FDAL ;
 - construction des latrines.

Ces 21 villages ont atteint la FDAL avec 190 nouvelles latrines construites et les zones de défécation sont nettoyées à 100 %.



Une séance de déclenchement

Conclusion

L'Association Miarintsoa, en tant que responsable de la mise en œuvre de ce projet pilote, ainsi que les bénéficiaires du projet, considèrent les résultats acquis comme un bon indicateur de la réussite du projet. Les objectifs de résultats fixés ont été largement atteints : changement de pratique de la population en matière de DAL abandonnant l'utilisation des zones de défécation à l'air libre et adoptant progressivement l'utilisation des latrines.

La conduite de cette nouvelle approche en matière d'assainissement a fait découvrir à l'association Miarintsoa de nouvelles démarches pour la mobilisation de la population afin de permettre un changement de comportement consenti et voulu en s'appuyant sur les ressources locales.

Les points à retenir

- Un projet mené selon l'approche « ATPC » basée sur la conscientisation des populations, et visant la fin de la défécation à l'air libre sans appui financier extérieur.
- Un projet visant à convaincre la population d'abandonner l'utilisation des zones de défécation à l'air libre au profit de l'utilisation des latrines.

Contact

William Randriamarina
Président de l'Association Miarintsoa
+ 261 32 07 577 37
amiarintsoa@yahoo.fr